



ANAR Bull'

N°35

Janvier 2014

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Une nouvelle année a commencé...Aïe mon dos... Aïe mon souffle! Qu'importe, du moment que la tête reste jeune. J'espère que nous serons nombreux à nous retrouver dans la bonne humeur et la joie des retrouvailles, à notre rassemblement dans le Jura, au joli mois de mai. Il faut auparavant remercier Michel Baille qui a pris l'initiative de ce prochain rassemblement.

Paul Courbon

A.G. ANAR DU 29 MAI-1er JUIN

Michel BAILLE, organisateur de cette A.G., a demandé à Benoit DECREUSE (éminent spéléologue Franc-Comtois ayant longtemps été Président du Comité Spéléo de Franche-Comté, également Curé d'Ornans et membre de l'ANAR) de lui organiser le programme des balades en surface et souterraines. Au moment de la parution de ce N° de l'ANAR'Bull, ce programme n'étant pas encore totalement finalisé, nous vous indiquons les différentes possibilités qui s'offrent à nous.

Promenades et visites

La source du Lison, la grotte Sarrasine, le Creux-Billard, le Verneau, des sites majeurs à découvrir. Vous trouverez au village un parcours botanique, le musée de la taillanderie (ferme atelier du XIX siècle), une fromagerie artisanale et une miellerie.

De nombreux sentiers de randonnée balisés, pour une promenade d'une heure ou d'une journée,

Le refuge siège du rassemblement



Sommaire

Page 1 :	A.G. 2014
Pages 2:	Rassemblement Anar 2014
Page 3 :	Clin d'œil à Maurice Audétat
Page 3 :	Compta qu'on t'a...dmire
Page 4 :	L'art d'être grand-père
Page 4 :	La rivière mystérieuse
Pages 5-7	Une descente au monde sous-terrien
Page 8 :	Kubrera-Vononja (-2196 m)
Page 9 :	Kimberley Big Hole
Page 10 :	Les points les plus bas de la terre
Page 11 :	Népal
Pages 12-13 :	Le site internet de l'ANAR

vous feront découvrir de magnifiques belvédères. A quelques kilomètres, le Pont du Diable, les salines d'Arc et Senans, Besançon et sa citadelle, etc.

Spéléologie

Nans-sous-Ste-Anne se situe au confluent du Verneau et du Lison, deux rivières dont les réseaux souterrains font rêver tous les spéléologues. Le Verneau est un réseau maintenant bien connu avec plus de 35 km de galeries topographiées, et une traversée de près de 10 km de longueur et de 387 m de dénivellation. Des gouffres jalonnent tout le parcours du réseau du Verneau : le gouffre de Jérusalem, la Baume des crêtes, le Bief Bousset, le Creux de la Vieille Folle, le Creux qui sonne, la grotte Baudin....

Coté initiation, des grottes adaptées à tous les niveaux de pratique, vous permettront la découverte de l'étonnant milieu souterrain. La via ferrata de la baume du Verneau pourra attirer les Anartistes qui en ont marre des étroitures et de la boue!

La source du Lison



RASSEMBLEMENT ANAR 2014

Nans-sous-Ste-Anne* 28 mai au 1^{er} juin 2014

Gîte du Lison à Nans-sous-Ste-Anne 25330 (Doubs) <http://lison.accueil.free.fr>

Situation : environ 35 km au sud de Besançon

(*) Graphie IGN

Peu avant cet Anar'bull, Michel Baille a envoyé par courrier postal ou courriel une fiche d'inscription à chaque membre de l'ANAR. Michel doit confirmer ou modifier la réservation du gîte avant le 15 février et votre réponse est très importante pour l'organisation de cette rencontre. Il vous demande aussitôt que possible de lui confirmer par mel, par téléphone ou par courrier postal si, oui ou non, vous avez l'intention de venir à cette A.G. La fiche d'inscription avec un chèque d'acompte de 50 Euros à l'ordre de l'ANAR pourront être envoyés en mars à :

Michel Baille – 26 Chemin de Tabor – 91310 LINAS. Téléphone : 01 6980 9435

Frais d'inscription :	15 euros par personne	
Tous les repas du soir et les petits-déjeuners seront pris dans la salle à manger du gîte		
Demi-pension du mercredi 28 au jeudi 29 mai	36	x
Piquenique du jeudi midi 29 mai	10	x
Demi-pension du jeudi 29 au vendredi 30 mai	36	x
Piquenique du vendredi midi 30 mai	10	x
Demi-pension du vendredi 30 au samedi 31 mai	36	x
Piquenique du samedi midi 31 mai	10	x
Demi-pension du samedi 31 au Dimanche 1 juin	36	x
Piquenique du Dimanche midi 1 ^{er} juin	10	x
Demi-pension du Dimanche 1 ^{er} au lundi 2 juin	36	x
Repas du soir uniquement (les boissons sont en sus)	14	x
TOTAL		

La fiche d'inscription ci-dessus n'est qu'un projet pour vous permettre d'estimer vos dépenses. Les prix seront modulés en fonction de la chambre choisie, au cours du règlement à Nans (de 33 à 38 €).

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Nous avons réservé en **demi-pension** l'intégralité du gîte soit 37 lits.

Dans le gîte il y a, à l'étage :

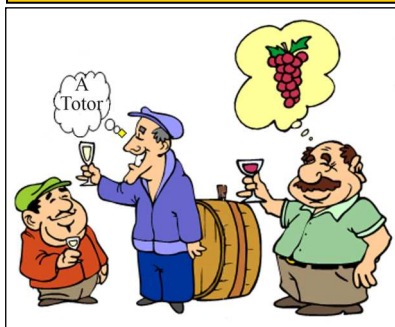
- 4 chambres pour couple, chaque chambre ayant une douche, au prix de 38 € par personne/jour
 - 1 chambre pour 3 personnes, avec douche,..... au prix de 35 € par personne/jour
 - 2 chambres pour 4 personnes, avec douche,..... au prix de 35 € par personne/jour
 - 1 chambre de 4 personnes sans douche,..... au prix de 33 € par personne/jour
 - 1 chambre de 6 personnes sans douche,..... au prix de 33 € par personne/jour
 - 1 chambre de 8 personnes sans douche,..... au prix de 33 € par personne/jour
- A ces prix s'ajoute une taxe de séjour de 0,40 Euro par nuitée.

A l'étage et au RDC, il y a des blocs sanitaires communs, WC et douches, ainsi qu'une grande salle commune.

Jeannine et Michel Baille, qui s'impliquent dans cette organisation vous remercient de votre attention et de ne pas attendre le dernier moment. N'hésitez pas à leur téléphoner pour compléments d'information.

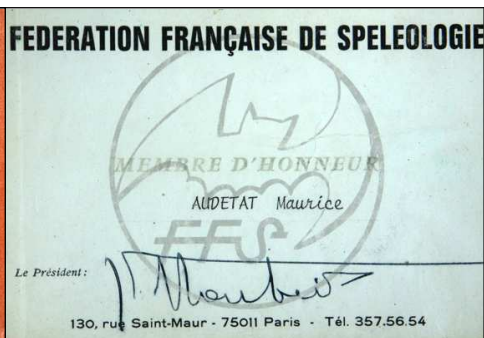
NDRL : Pour les Anartistes qui préféreraient une chambre individuelle, alors que les chambres de couple sont complètes, il y a cinq hôtels dans le village voisin de Salins-les-Bains (13 km) et encore cinq à Ornans (24 km) reliés à Nans par des petites routes tortueuses. Vous en trouverez la liste sur les pages jaunes. Mais, il ne faudra pas oublier de vous inscrire et d'avertir Michel Baille de vos participations aux repas.

UN PETIT CLIN D'ŒIL A MAURICE AUDETAT



Dans l'ANAR Bull n° 34, nous consacrons un petit article à Maurice Audétat. Jean-Claude LALOU lui a aussi consacré une page dans la revue STALACTITE 63, 2 et dans le dernier Spelunca (n° 132). Avant de lever une dernière « votation » à la mémoire de Totor, nous reproduisons ci-après des documents qui montrent son rôle non seulement en Suisse, mais aussi en France, où il était déjà encarté en 1946, bien avant la création de la FFS et avant les membres les plus anciens de notre ANAR actuel.

Paul Courbon



COMPTA QU'ON T'A...DMIRE!

Dossier : ANAR 2013

Résultat comptable

Le 03/01/2014

RESULTAT COMPTABLE

Du 01/01/2013 au 31/12/2013

Poste	Libellé du poste	Montant débit	Montant crédit	Solde débit	Solde crédit
CLASSE : 6-CHARGES					
671000	Charges exceptionnelles	600,00		600,00	
672000	Adhésions FFS	626,10		626,10	
673000	Impression ANAR'BULL	388,61		388,61	
673100	Frais d'envoi ANAR'BULL	145,07		145,07	
673200	La Poste frais de timbres	35,21		35,21	
674000	Frais de Banque	87,83		87,83	
676000	Frais d'A.G.	2 417,00		2 417,00	
TOTAL 6-CHARGES		4 299,82		4 299,82	
CLASSE : 7-PRODUITS					
701000	Adhésion FFS au club ANAR		231,00		231,00
702000	Assurance FFS		104,10		104,10
703000	Abonnement Spelunca		72,00		72,00
704000	Abonnement Spelunca + Karstologia		135,00		135,00
754000	Dons - collectes		70,00		70,00
756000	Cotisations		935,00		935,00
771000	Produits exceptionnels		81,08		81,08
772000	Participation aux frais d'A.G.		2 654,00		2 654,00
TOTAL 7-PRODUITS			4 282,18		4 282,18

PERTE : 17,64

Michel BAILLE, notre très consciencieux trésorier, est catastrophé par les résultats comptables de 2013 : nous avons un déficit de 17,64 € !

N.D.L.R. : Rassurons notre cher ami, ce déficit ne représentant que 0,4% du budget, nous sommes encore loin des 3% exigés par l'Europe et des 4,7% atteints par le budget français en 2013!



Pensées profondes

L'ART D'ETRE GRAND-PÈRE

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris (Victor Hugo)

La maturité des fruits

Un Anartiste (connu) emmène sa petite-fille goûter aux joies de la campagne, sur un petit sentier folâtrant au milieu des vergers.

-Dis grand-père ? (La rédaction n'a pas voulu écrire pépé !), c'est quoi ces fruits ?

-Ce sont des prunes noires mon enfant !

-Mais pourquoi elles sont rouges alors ?

-Mais voyons, c'est parce qu'elles sont vertes !

L'art des devinettes

La même petite-fille en rentrant de l'école demande à sa maman :

- Dis, maman, tu la connais la dernière ?

- Non ma chérie, mais tu vas me le dire

- C'est moi !

Pierrot et le loup (Prokofiev version ANAR)

Pierrot, le petit-fils d'un Anartiste va chez sa grand-mère avec un copain. Après avoir mangé une bonne portion de la délicieuse tarte de grand-mère, Pierrot demande en aparté à son copain :

- Tu as déjà entendu grand-mère faire le loup ?

- C'est pas vrai, tu inventes !

- (En élevant la voix) Dis mémé, il était coquin pépé quand il était jeune ?

- Houhouhou !

Le hanneton volage

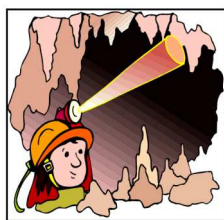
Un hanneton volage près d'une pie passa,
Mais la pie était sage, elle ne le happa pas.

Moralité

Ah ! Quel bel appât

Que la pie n'happa pas.

Nous laissons les Anartistes décider en leur âme et conscience s'il peuvent apprendre ou non cette touchante poésie à leurs petits-enfants.



CASSIS LA RIVIERE MYSTERIEUSE (P. Courbon)

Au mois de septembre 2013, pendant une semaine ont débuté à l'initiative de Gérard Acquaviva, des travaux de désobstruction à l'Aven du Mussuguet (-32), situé à l'amont de la rivière sous-marine de Bestouan, avec laquelle une jonction est espérée. Ce fut un véritable barnum avec plancher, portique, treuil électrique, aération du CO2 au fond du gouffre. Nous avons enlevé 6m³ de cailloux et progressé de 3 m en profondeur. Faut y croire!

Vue du barnum avec la maire de Cassis

Pour une fois votre président a un casque! S'assagit-il?





Lu pour vous

Une descente au monde sous-terrien

Lecture de Philippe DROUIN

Après *Le Fulgur*, présenté dans *L'Anar Bull* n°34 de septembre 2013 (p.6 à 8), poursuivant nos lectures d'ouvrages anciens axés sur le monde souterrain, nous vous proposons aujourd'hui de rendre compte d'un avatar du *Voyage au centre de la Terre*, de Jules Verne. Par Pierre Luguet.- Librairie nationale d'éducation et de récréation (Limoges), circa 1909, 304 p.

Cette *descente* aura échappé à la sagacité de Jean-Marc Mattlet, mais pas à celle de Guy Costes et Joseph Altaïrac, qui le recensent sous le numéro 435 dans leur formidable *Terres creuses*. Ils précisent d'ailleurs que le véritable nom de l'auteur est Louis Pierre Félix Alliouz Luguet (1859 – 1908).

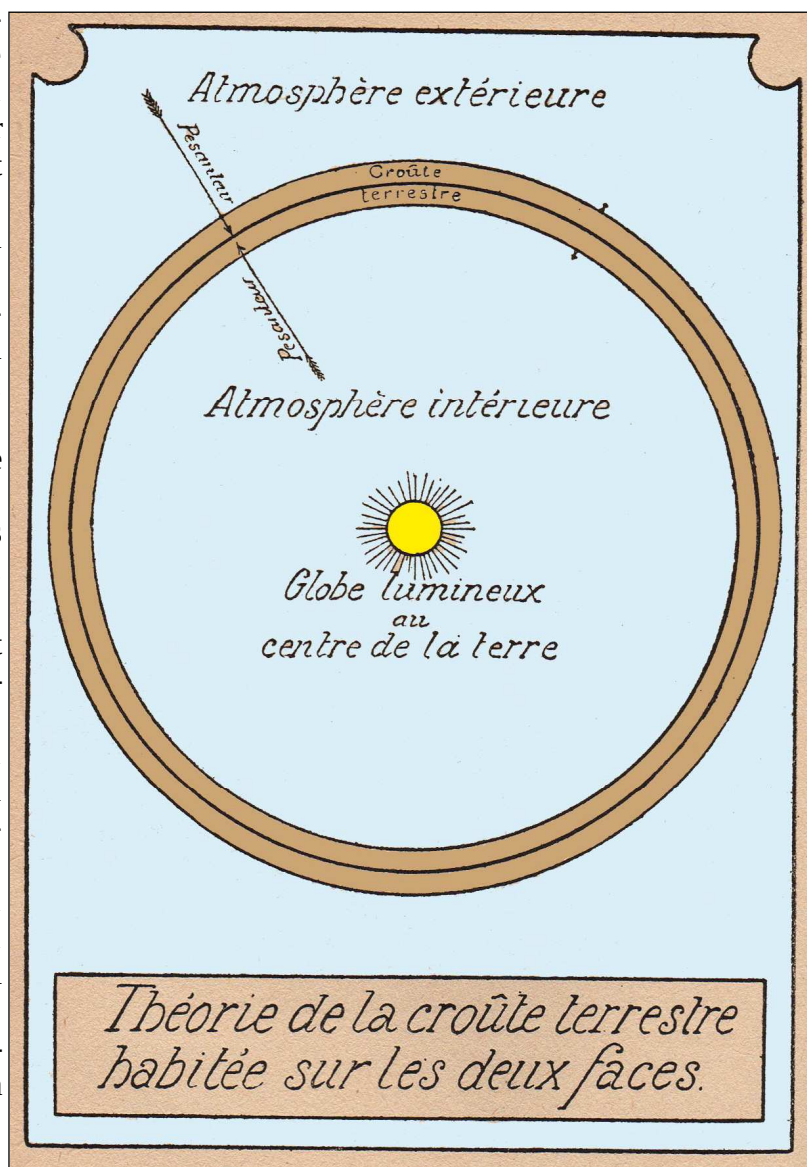
Jean Kerbiquet est un beau jeune homme de 27 ans, de surcroît breton, capitaine au long cours, marquis et fortuné, qui passe son temps à faire le tour de la Terre à la recherche d'aventures. Au large de la Chine, il découvre un message dans un bocal, destiné à l'Académie des sciences de Saardam, aux Pays-Bas. De ce fait, il s'invite à une séance de cette vénérable institution pour lui remettre la missive.

La communication est signée de Cornélius Van de Boot et date de quelques mois. Ce savant était parti au Brésil pour une expédition scientifique, son navire avait disparu et nul n'avait plus entendu parler, ni du bateau, ni du zoologue batave !

Son récit nous apprend que le navire a fait naufrage, qu'il a pu, ainsi que deux dames anglaises, gagner la côte d'une île et est devenu le prisonnier de hideux animaux : « Des singes de huit à neuf pieds de haut mais luisants, gluants, froids, verdâtres, couverts d'écailles, doués d'une force musculaire colossale, qui sont amphibiens et nous regardaient avec des yeux féroces et phosphorescents ! » (p.25).

La missive s'achève là, et le bouillant marquis breton propose à l'assemblée de partir à la recherche du savant avec son propre navire. La filleule du savant disparu, la blonde et accorte Lhelma, ainsi que son oncle polyglotte Van Tratter, ami du naufragé, se proposent pour être du voyage. Autre personnage important dans le récit, le nègre Congo, que le capitaine marquis breton a autrefois sauvé d'un festin cannibale, dans lequel il devait représenter le plat principal, et qui lui est désormais tout dévoué. Et n'oublions pas Van Ah Fung, un Chinois hollandais qui brigait le siège d'académicien du savant naufragé, enragé de la réapparition de ce dernier et de l'expédition de recherche qui se prépare, événements qui contrariaient grandement ses propres projets. Ce sinistre personnage fait d'abord courir des rumeurs sur la sincérité du capitaine marquis, est corrigé prestement par Congo, et disparaît comme par enchantement. On le voit réapparaître plus loin, sous les traits d'un journaliste américain désireux de participer à l'expédition, mais il est aussitôt démasqué. Cependant, il introduit à bord du navire un traître, grisant le mécanicien habituel et le remplaçant par un homme de main, un ignoble mécanicien allemand (on est entre deux guerres !) qui sabote le bateau.

Pendant que les réparations se poursuivent, nos amis aperçoivent un homme à la mer, alors que personne ne manque sur le



navire ; aussitôt une chaloupe le rejoint et c'est la première rencontre entre un Sous-terrien et nos amis puisque l'homme, qui vient juste de se débarrasser d'un requin trop entreprenant, les aborde en se présentant, en français, comme le président de la République Centrale, leur enjoignant de garder le secret absolu sur cette révélation. Invité à bord, il précise que : « Le feu central n'existe pas, la croûte terrestre est vide, ou du moins remplie d'air, à l'exception d'une sphère lumineuse qui éclaire la cavité intérieure. La pesanteur ne s'exerce pas, comme on le pense ici, de la surface au centre, mais bien des deux faces de la croûte au milieu de son épaisseur. Et ces deux faces sont habitées » (p.97).

Il leur révèle ensuite que, naufragé lui-même dix ans plus tôt, il a été sauvé par les Sous-terriens, que ceux-ci forment des nations analogues à celles de la surface, que les individus se différencient seulement par leur capacité à ne prononcer qu'une seule voyelle, et qu'en conséquence, il doit son statut de président au fait qu'il peut les prononcer toutes, ce qui semble incroyable aux Sous-terriens. Le président explique encore que le monde sous-terrien est divisé en deux parties, une habitée par les Sous-terriens ordinaires, ceux de sa République, et l'autre habitée par Kra-las, une catégorie sanguinaire de Sous-terriens aimant massacrer les Républicains... Fort heureusement, ces deux contrées sont séparées par une mer intérieure, un désert torride et une autre mer intérieure, ce qui n'empêche cependant pas des incursions sanglantes des Kra-las en terre républicaine.

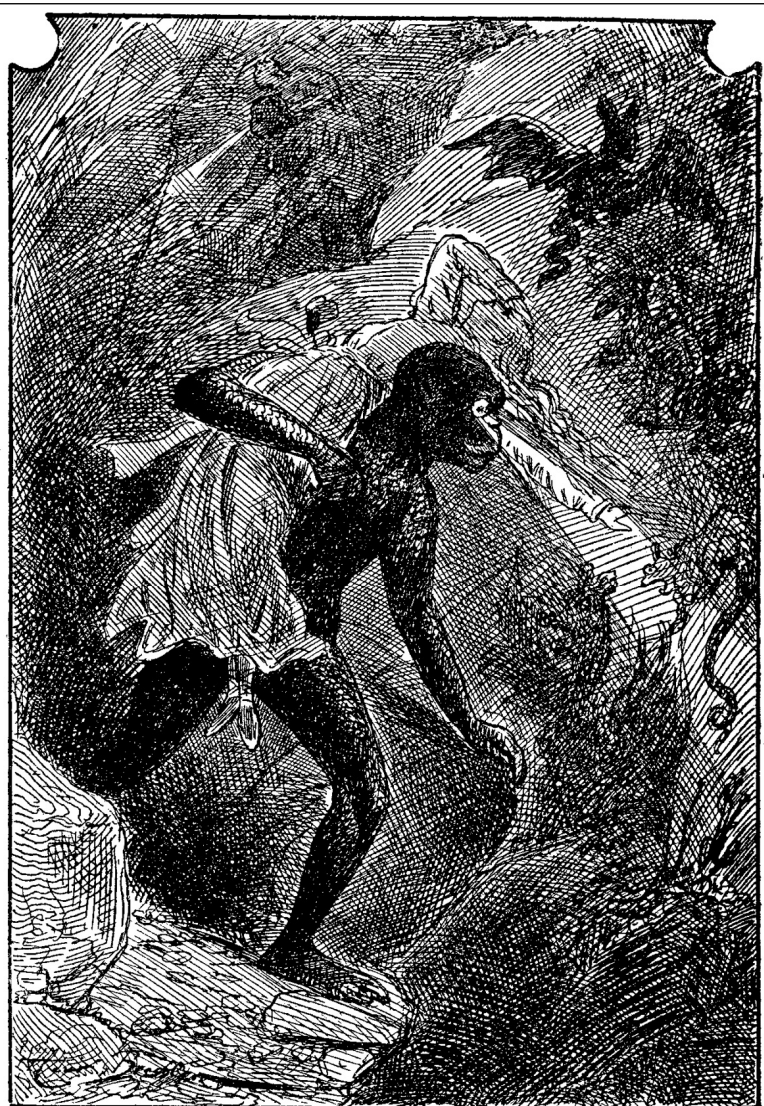
Aussi, ayant appris à communiquer avec les Sous-terriens ordinaires, le futur président les à aidés à combattre les Kra-las et à forger des fusils. Lesquels Kra-las, on l'aura compris, sont les méchants qui ont enlevé Van de Boot et les deux Anglaises.

Les Sous-terriens ordinaires ont inventé le scaphandre autonome pour leur président : « Le masque est construit de façon à protéger complètement du contact liquide la bouche, le nez et les yeux. Il comporte un réservoir d'air comprimé à haute tension et un régulateur qui donne à mes poumons la quantité exacte d'oxygène qu'il leur faut » (p.116-117). Le président et nos amis revêtent alors les mêmes accoutrements nécessaires et toute l'expédition part alors sous l'eau puis sous terre afin de tenter de retrouver Van de Boot et les deux Anglaises.

Mais rejoignons donc ce dernier au moment de son naufrage. Lui et ses deux compagnes sont conduits par leurs ravisseurs à l'entrée du monde sous-terrien : « Bientôt, la bande entière fut rassemblée à l'entrée d'une grotte ouverte dans la muraille verticale de l'île. L'un des quadrumanes, qui paraissait commander aux autres, jeta un ordre guttural, et tous s'engagèrent dans le souterrain, que la phosphorescence de leurs yeux éclairait » (p.129).

Après avoir été emportés comme de simples paquets dans une cheminée verticale, les Kra-las libèrent les prisonniers et leurs donnent des algues comestibles à manger. Puis le périple reprend pendant plusieurs jours, jusqu'à un point où la gravité est nulle, et où la plus vieille Anglaise, au demeurant irascible, a le bon goût de rendre l'âme.

Ils parviennent bientôt sur les rives d'une mer intérieure, avec un astre central suspendu et immobile « parce que la pesanteur le sollicitait également de toutes parts » (p.150). Ils trouvent là une grotte et du poisson en abondance, toujours gardés, mais sans brutalité, par les Kra-las.



Ce n'était plus qu'un paquet inerte. (page 131)

Pendant ce temps, le sinistre Hollandais chinois affrète un navire, rejoint le mécanicien félon sur l'île où l'expédition de Kerbiquet s'apprête à entrer sous terre. Dès que nos amis, accompagnés d'une trentaine de Sous-terriens et de leur président, disparaissent sous terre, les deux coquins se préparent à les suivre. Nos amis descendent une cheminée souterraine équipée en fixe de nacelles en osier : « le voyage dura exactement huit jours » (p.178).

Parvenus dans la capitale, nos amis découvrent cette civilisation souterraine qu'ils n'avaient jamais imaginée, des pépites d'or et des pierres précieuses à foison, ainsi que des mammouths qui remplacent les chiens d'agrément. En dix ans, le président a fait découvrir aux Sous-terriens le temps, leur a fourni des armes pour qu'ils puissent se défendre des invasions des Kra-las, et leur a donné des noms afin qu'ils se distinguent de leurs voisins.

Une magnifique fête sous-marine est donnée par les Sous-terriens en l'honneur de nos amis et, quelques semaines après, c'est une véritable expédition guerrière qui se met en route pour retrouver Van de Boot et les Anglaises, sans oublier de punir les Kra-las. La première mer intérieure franchie, nos amis abordent le désert et trouvent les traces du débarquement récent de deux hommes, lesquels sont, le lecteur l'aura deviné, celles laissées par le fourbe Hollandais chinois et son complice prussien. Ceux-ci ont suivi l'expédition dès qu'elle fut entrée sous terre, ont construit une barque pour traverser la mer, puis un chariot à voile pour le désert, et se sont lancés avec quinze jours d'avance sur l'expédition, afin de l'empêcher de retrouver Van de Boot. Mais les deux forbans meurent de soif avant de mener leur projet à bien, alors que Kerbiquet et un petit groupe de Sous-terriens les a pris en chasse. Kerbiquet est lui aussi fort mal en point, tous ses compagnons et le mammouth qui les accompagnait périssant au cours de cette poursuite.

Mais revenons à l'expédition qui, on l'a vu, s'est séparée en deux groupes ; Kerbiquet partant en chasse des mystérieux deux hommes débarqués avant eux. L'autre groupe poursuit sa propre traversée du désert, fait halte dans une oasis où Congo doit combattre un ours des cavernes ayant attaqué la blonde Lhelma et un enfant sous-terrien. Il y laisse la vie mais sauve ainsi l'accorte batave et l'enfant. Parvenue aux rives de la deuxième mer intérieure, le président part tenter de rejoindre le petit groupe mené par Kerbiquet. Il ne retrouve, de justesse, que ce dernier, bien près de mourir de soif.

Tous nos amis, à l'exception de Congo, se trouvent désormais réunis et c'est heureux car on approche de la fin du livre. Ils reprennent la mer à la recherche des Kra-las. Stupéfaction, ils découvrent que ceux-ci ont fortifié les îles qu'ils occupent, et aperçoivent même une maison avec un toit d'ardoises, des vitres et une cheminée fumante. S'approchant encore, ils sont reçus par une salve de plomb qui leur apprend incidemment que leurs farouches ennemis sont également munis d'armes à feu.

C'est que les Kra-las, au cours d'une de leurs excursions à la surface de la Terre, ont vu des hommes pourvus de fusils et ont aussitôt compris le parti qu'ils pourraient tirer de cet équipement. C'est d'ailleurs dans ce but qu'ils se sont emparés de Van de Boot et des deux Anglaises, pour qu'il leur apprennent la construction et le maniement d'armes à feu. Et c'est bien ce que fit le naturaliste, aidé par la jeune (et fort jolie, j'ai oublié de le préciser) Anglaise. La réussite de cette entreprise, ce qui n'est pas la moindre des apories de l'ouvrage, fit que Van de Boot fut considéré comme un Dieu par les Kra-las.

Les assaillants, qui ont reconnu Van de Boot parmi les Kra-las, hissent un drapeau blanc grâce à un jupon de Lhelma. Van de Boot reconnaît alors (grâce à une longue vue qu'il a confectionnée dans du cristal de roche et pas grâce au jupon) sa propre filleule parmi les assaillants. Il convainc les Kra-las d'un cessez-le-feu et de la nécessité de parlementer. Lui et la jeune Anglaise, escortés par une bonne dizaine de Kra-las, embarquent sur le radeau des assaillants : ils pensent ainsi rejoindre leurs sauveteurs sans que les Kra-las se doutent de la ruse et de la trahison du naturaliste.

En quelques secondes, l'escorte de Kra-las est silencieusement anéantie, les retrouvailles consommées, tandis que le combat reprend, les Kra-las s'étant vite rendus compte de la trahison du savant. L'assaut est d'une barbarie ineffable, mais les Sous-terriens finissent par l'emporter dans un bain de sang, et c'est le retour victorieux malgré des pertes sévères.

Epilogue bien sûr, le président de la République Centrale s'est épris de la blonde et courageuse Lhelma, tandis que Kerbiquet en fait autant de la jeune Anglaise : « Quand on aborda, deux mariages étaient décidés, qui devaient dénouer avec du bonheur une aventure si remplie d'épreuves et de dangers (p.299).

Ouf, tout est pour le mieux dans ce roman typique du début du XXe siècle.

NDLR : Les lecteurs auront sans doute remarqué l'usage de scaphandres autonomes mis au point 34 ans plus tard, par Cousteau et Gagnan 1943). On note aussi des dérives de langage qui seraient taxées de racistes au XXIe siècle!

A PROPOS DE KUBRERA VORONJA

Situé en Abkhazie (Province sécessionniste de la Géorgie) et près de Sotchi, Kubrera-Voronja n'arrête pas de s'approfondir. Situé dans le massif d'Arabika, entre la Mer noire et le Caucase, à 2256 m d'altitude et à 13 km de la Mer Noire, le gouffre de Krubera-Voronja atteint des profondeurs qu'on n'aurait jamais imaginées il y a douze ans. Nous rappelons ci-après l'historique de son exploration.

Historique

Découverte en 1960 par des spéléos géorgiens, la cavité voit maintenant, chaque année, se succéder des équipes d'explorateurs bien décidés à en explorer tous les prolongements. En 1980, la profondeur de 340 m avait été atteinte, mais en 1999, une continuation était trouvée qui permettait d'arriver à la cote -700.

Kubrera-Voronja est devenu le gouffre le plus profond du monde en 2001 avec 1710 m de profondeur. Le Mirola lui ravissait le pompon en 2003 avec -1733 m. Mais en 2004, Voronja repassait devant avec 1823 m (ramené à -1770) pour ne plus perdre la tête. Dans une autre branche du gouffre, la profondeur de 2062 m (donnée aussi -2080) était atteinte en octobre 2004, les explorateurs s'étaient arrêtés dans une salle colmatée de limon et de sable. Une autre branche, barrée par un siphon était ensuite explorée. En octobre 2005, une équipe soviétique atteignait le siphon terminal à -2144 m.

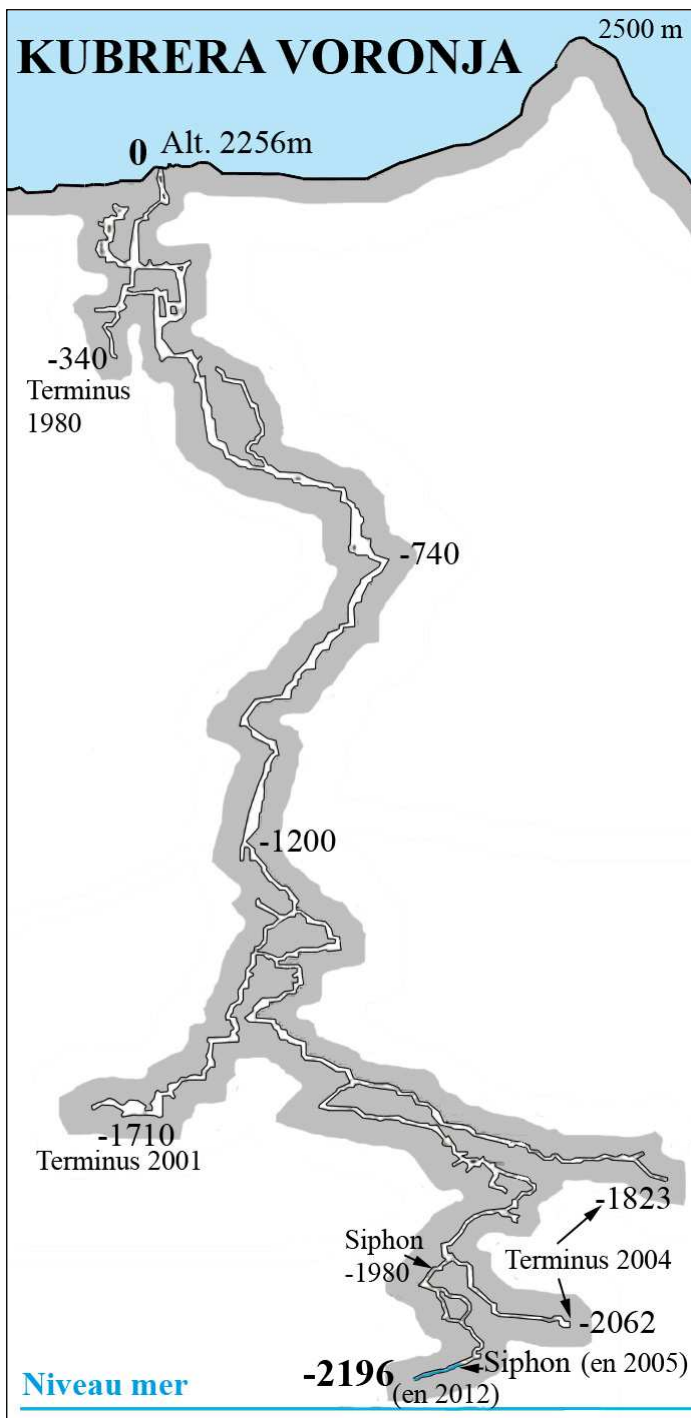
Si notre reprenons la relation d'exploration d'Alexander Klimchouk parue dans le Spelunca 104 (décembre 2006), un premier court siphon (siphon Kvitchka) barre le passage à -1980. Ce court siphon n'apparaît pas sur notre coupe fortement réduite. Passé ce siphon et 164 m plus bas se trouve un autre siphon, le siphon des Deux Capitaines à la cote -2144, plongé en 2006 sur 14 m de profondeur (-2158) avec arrêt sur étroiture.

Le 10 août 2012, une nouvelle expédition, sponsorisée par Red Bull, dirigée par Gennadij SAMOKHIN (42 ans) et composée de spéléologues de 9 nationalités a dépassé de 5 mètres la profondeur de -2191 m atteinte en 2007. Avec la profondeur de 2196 m, le niveau de la mer n'est plus qu'à 60 mètres. Nous ne savons sur quoi s'est arrêtée cette plongée, vraisemblablement une nouvelle étroiture.

La description peu précise de l'article de la revue Red Bull nous permet d'interpréter que le point bas a été atteint à -52 dans un siphon très étroit (1m x 0,6m) et en faible pente (40m de long pour les 5 derniers mètres de dénivellation). Samokhin y aurait déchiré sa combinaison en 2007 (-2191). Ne respectant pas les temps de décompression à cause du froid, il avait eu des problèmes en ressortant. Nous ne sommes pas dans les vastes galeries noyées espérées.

Un gouffre supérieur, Berchilskaja, a été découvert. Une jonction éventuelle avec Kubrera ajouterait 100 m à la profondeur du gouffre...

Rappelons que nous sommes tout près de Sotchi lieu des jeux olympiques d'hiver 2014.



Perspectives

Rappelons qu'à la PSM, l'orifice supérieur est à 2058 m d'altitude et le Pic d'Anie à 2504 m!

Peut-on imaginer que ce gouffre situé à seulement 13 km de la mer doive sa profondeur à un abaissement ancien de la Mer Noire ? Nous ne savons pas si des colorations ont été tentées et si des sources sous-marines telles celles de Cassis ont été recherchées. Cela avait été le cas dans deux gouffres voisins, Iljukhina et Kubychevskaja, dès 1986 (Atlas Courbon-Chabert), avec une résurgence à 2 m d'altitude et une autre sous-marine.

Souvenirs

Rappelons encore qu'en 1978, Roland Astier, Maurice Chiron, Paul Courbon et Frédéric Poggia réalisaient la première exploration intégrale de la Pierre Saint-Martin alors plus profond gouffre du monde (-1321). O temps, suspend ton vol!

KIMBERLEY BIG HOLE



On voit sur cette photographie aérienne, l'épaisse couche de matériaux creusée pour dégager le noyau volcanique de kimberlite propice aux diamants.

HISTOIRE D'UNE DESOB...MONUMENTALE

Le grand Trou de Kimberley (Kimberley Big Hole), en Afrique du Sud, est la plus grande mine à ciel ouvert creusée à la main par l'homme, à la seule aide de pioches et de pelles. Elle a un diamètre de 460 m à l'orifice et a été creusée jusqu'à 240 m de profondeur. Elle fut ensuite partialement comblée jusqu'à -215 m et maintenant, elle est remplie par l'eau à partir de 175 m de profondeur.

Son exploitation commença après qu'en 1871, trois diamants aient été trouvés sur son site, entraînant une ruée vers le diamant. Cette ruée amena la création d'un camp de 50.000 personnes à Kimberley. En 1888, suite à l'insécurité et aux accidents, les différents propriétaires de mine s'associèrent pour ne créer qu'une compagnie (De Beers) qui creusa le « Big hole ». L'exploitation de cette mine cessa en 1914 quand il s'avéra qu'elle devenait trop dangereuse et improductive. Environ 22 millions de tonnes de matériaux correspondant à plus de 10 millions de m³ avaient été extraits de la mine. On en retira 14.500.000 carats (soit 2.700 kilos) de diamant.

La kimberlite, favorable à la formation des diamants, remplit des conduits d'origine volcanique. La plus profonde mine qui ait été creusée pour exploiter un tube de Kimbelite atteignit 1097 m de profondeur.



UN SITE INTERNET PLEIN DE TROUS

Paul Courbon vient de mettre en ligne un site internet sur lequel on peut consulter plus de 150 fichiers PDF d'articles et d'études personnelles publiées, ou non publiées. On y accède par quatre pages sur la spéléologie, la topographie, l'archéologie et les sites troglodytiques du sud-est de la France.

<http://www.chroniques-souterraines.fr>



Carnet de voyage

LES POINTS LES PLUS BAS DE LA TERRE

Bien qu'il soit Marseillais, le rédacteur de cette revue peut s'intéresser à ce qui se passe au delà de l'horizon du Château d'If et de la Bonne Mère. Quels sont les esprits malveillants qui ont taxé les Provençaux de chauvinisme ?

La mer Morte est le point le plus bas du globe. En 1960, elle se trouvait 393 m sous le niveau de la mer. Mais, suite à toutes les ponctions faites par l'agriculture dans le Jourdain qui s'y déverse, son niveau descend actuellement d'un mètre par an en moyenne. En 2012, elle était 422 mètres sous le niveau de la mer. Ces cinquante dernières années, elle a ainsi perdu le tiers de sa superficie. Un projet est

actuellement à l'étude pour réalimenter la Mer Morte à partir du Golfe d'Aqaba. Mais soumis à des accords politiques entre les pays concernés, le projet n'est pas près d'aboutir !!!

En amont, traversé par le Jourdain, le Lac de Tibériade (ou Mer de Galilée) est coté entre -212 ou 214 suivant les sources.

En Asie, un autre point bas est à signaler, il s'agit de la dépression de Tourfan -154 (Xinjiang) en Chine.

Le point le plus bas de l'Afrique se trouve au Lac Assal (Djibouti) à -153. On trouve encore -133 à la dépression de Qattara (Egypte). Le Chott el Melghir en Algérie, n'est qu'à -40 environ.

En Amérique, le point le plus bas se trouve en Argentine, à la Lagune du Charbon (-105). Quant à la Vallée de la Mort, elle est à -86.

En Europe, la Mer Caspienne, en limite de l'Asie, est à -28. A Flevoland (Pays-Bas), on descend à -14. Attention au réchauffement climatique !

Cocorico! D'après la carte IGN, le point le plus bas de France se trouve à l'Etang de Lavalduc à Fos-sur-Mer (-11), dans les Bouches-du-Rhône (Evidemment) ! On note une dépression cultivée à Moëre (Nord), proche frontière belge, qui descend à -3. Faut-il chercher dans cette région le point le plus bas de la Belgique ?

Et la Suisse, mon bon Monsieur ? Un bon Français serait tenté de répondre: c'est le Lac Léman (372m) et bien non ! Le point le plus bas de la Suisse se trouve sur les rives du Lac Majeur (193 m).

L'ORIGINE DES ALTITUDES EN FRANCE

Marseille est le nombril de la France pour au moins trois choses : Le pastis, les règlements de compte et le point zéro des altitudes françaises. Nous gardons un peu de matière pour le prochain numéro de l'Anar'bull où nous vous décrivons le marégraphe, installé en 1884 et qui a servi à déterminer le point zéro des altitudes de l'Hexagone.

ET LES TROUS LA-DEDANS ?

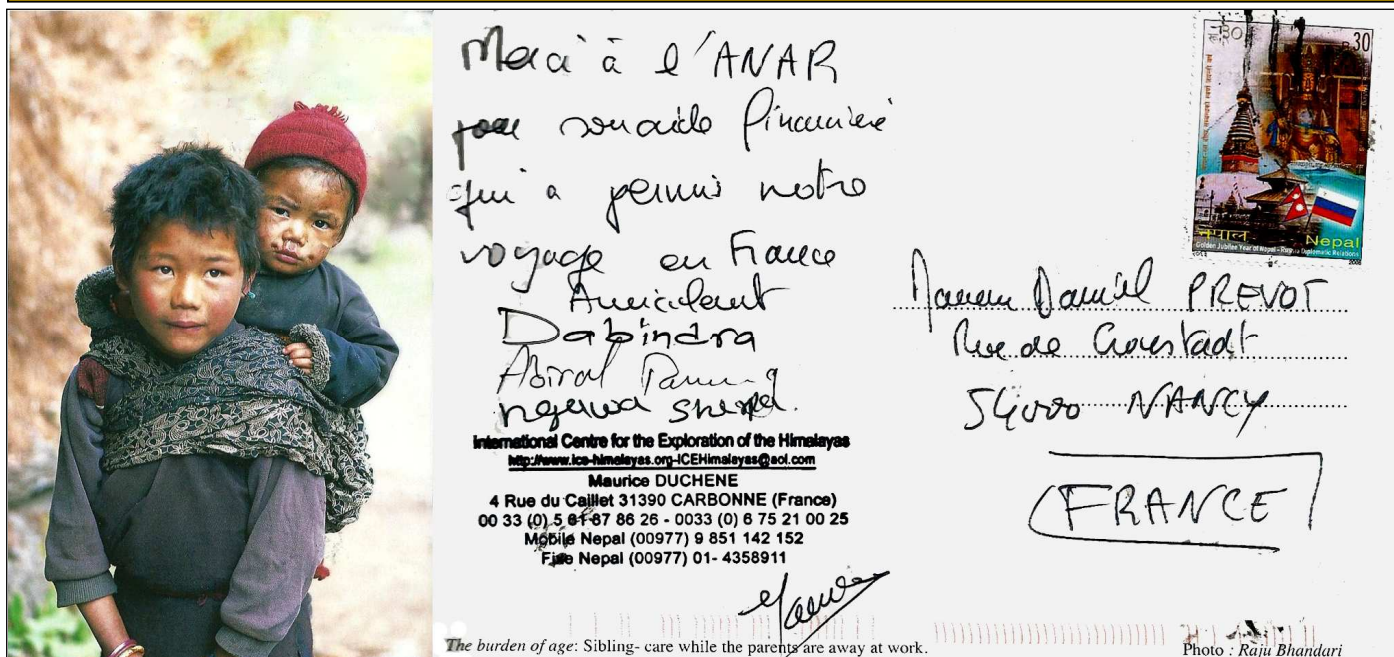
Ils nous froissent la fibre patriotique avec leur -2196 à Voronja-Kubrera ! Où est la belle époque où le gouffre le plus profond du monde était français ? Mais je vais venger notre honneur national en affirmant que le Voronja (Exploré par des ex soviétiques de surcroît) n'est pas le gouffre où l'altitude la plus basse a été atteinte. Quand même !

Lors de mes séjours professionnels en Jordanie, je n'ai pas remonté les canyons qui débouchent sur la Mer Morte, Wadi el Madjib en particulier. Mais en descendant le Jourdain, je passais près d'une grotte que j'explorais, en la nommant Mgharet el Ouatouat (Grotte des Chauves-souris). Longue d'une trentaine de mètres, elle s'ouvrait à environ -300m sous le niveau de la mer. A l'époque, le GPS n'existait pas encore et je n'en ai pas pris les coordonnées.

Et dire que j'allais oublier les -223 atteints en plongée par Xavier Meniscus à Cassis (Bouches-du-Rhône, évidemment) et les -248 atteints par le même plongeur à Font Estramar (Pyrénées-Orientales), ouf !

Paul Courbon

NEPAL



A la demande de M. Duchêne, l'ANAR avait octroyé une aide de 600 € en 2013 pour le séjour en France de trois Népalais, que voici en compagnie de Michel Siffre. Ils ont remercié chaque membre du bureau par une carte postale. Pour financer les actions qu'il entreprend au Népal, M. Duchêne vend des gilets fabriqués là-bas, ainsi que des écharpes en pashmina. Si vous êtes intéressés, vous pouvez le contacter par : mauduchene@aol.com, ou 4 rue du Cailliet—F31390CARBONNE

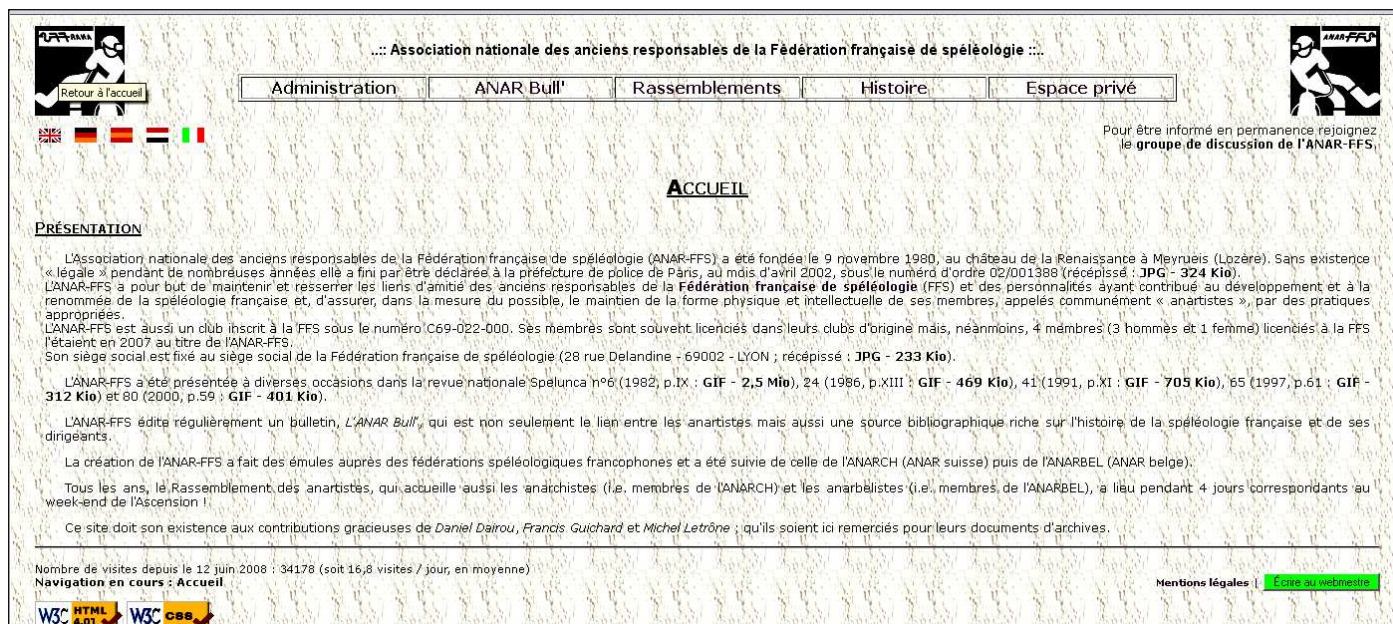


LE SITE INTERNET DE L'ANAR

Il a fallu qu'un jeune spéléologue, « étranger » à l'ANAR, trouve que « j'étais beau » sur une photo de Jacques Rieu et qu'il me le signale avec enthousiasme pour que je consulte enfin le site ANAR! Que son concepteur : Christophe Prévot, et ceux qui lui ont fourni toutes les données nécessaires : Daniel Dairou, Francis Guichard et Michel Letrône me le pardonnent! Je vais essayer de me rattraper en faisant la description de ce site très bien conçu et très détaillé. Ceux qui ne l'ont pas encore fait, pourront y accéder en tapant sur Google : anar.ffs.free.fr. Quand vous aurez accompli ce geste, apparaîtra la page d'accueil qui figure dans la page 12 suivante.

LA GESTATION DU SITE

Je me souviens qu'à une époque, Michel Letrône s'était beaucoup investi pour collecter toutes les données concernant les réunions de l'ANAR. Avec son sens inné de la compétition, il m'annonçait qu'Untel avait participé à 14 réunions et tel autre à 12 ou à 10 et que Machin était celui qui avait assisté au plus grand nombre de réunions Anar. Francis Guichard s'était lui aussi impliqué dans l'Anar'bull qui fournissait des données d'archive et Daniel Dairou, resté comptable dans l'âme, avait lui aussi accumulé les données. Mais, il fallait un jeune pour tirer partie de toutes ces informations et les organiser dans un site internet, via les langages HTML et CSS. C'est Christophe Prévot, fils de notre vice-président Daniel Prévot qui en eut l'idée en 2007 et qui s'en chargea. Bon sang ne saurait mentir et bravo à Christophe.



Après acceptation du bureau, au rassemblement 2008, le site fut ouvert le 12 juin 2008. Au bas de la feuille d'accueil qui figure ci-dessus, on peut lire que depuis son ouverture, le site a reçu 34178 visites, soit une moyenne de 16 visites par jour. Ce n'est quand même pas mal, je ne pensais pas que les Anartistes surfent autant sur Internet, à moins que ce ne soit notre renommée qui ait explosé!

LE CONTENU DU SITE

Le site comporte cinq onglets, dans lesquels des liens (en vert ou violet après consultation) permettent d'accéder à d'autres documents qui complètent la page ouverte.

Onglet Administration

Cet onglet permet d'accéder à la liste nominative des différents bureaux, depuis la création de l'Anar en 1980, jusqu'à 2012. Il y a des liens vers les procès-verbaux et comptes-rendus, les membres et les statuts.

Onglet Anar'bull

Cet onglet permet d'avoir la liste de tous les Anar'bull, depuis le n°1 paru en 1997 à l'initiative de Francis Guichard, jusqu'au n° 34 distribué en septembre 2013. Le sommaire de chacun de ces numéros figure dans cette liste. On peut ouvrir les PDF de ces différents numéros en cliquant le lien approprié.

Onglet Rassemblements

Nous avons une liste détaillée des 36 rassemblements de 1980 à 2012, avec le lieu, le nom des participants à chaque rassemblement, le numéro de l'Anar'bull annonçant le rassemblement et pour certains rassemblements des photos accessibles par un lien. Les photos anciennes sont dues à J. Rieu, F. Guichard, M. Letrône. D'autres photos avec le nom de leurs auteurs apparaissent dans les « galeries ».

Onglet histoire

Il ne nous donne qu'une brève histoire de la FFS, mais des liens permettent d'accéder aux listes des membres des bureaux de la SSF, du CNS et de la FFS. Un lien nous renvoie vers les In memoriam des membres de l'Anar décédés et des responsables SSF, CNS et FFS disparus, puis un nouveau lien vers les articles correspondant.

Onglet Espace privé

La rubrique "Espace privé" est un espace de dépôt et d'échange de documents prévus initialement pour les membres du bureau qui disposent (en théorie) d'un identifiant et d'un mot de passe. Mais cet espace "n'a pas pris" et n'est pas utilisé... Une réflexion pourrait être menée sur son utilisation (c'est totalement restreint aux membres inscrits ; par exemple, cela pourrait être un espace privé pour les membres).

P. Courbon avec les commentaires de Chr. Prévot.

Ont fourni la matière de ce numéro 35 : M. Baille, Y. Besset, P. Courbon, Ph. Drouin, D. et Chr. Prévot. Merci à tous. Mise en page de P. Courbon et relecture d'E. Prévot.